

Une solution graphique du problème géométrique des étoile doubles

Autor(en): **Rossier, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **32 (1974)**

Heft 142

PDF erstellt am: **31.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-899652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une solution graphique du problème géométrique des étoiles doubles

par P. ROSSIER, Moillesulaz

1. Le problème à résoudre est le suivant. Des observations ont permis de tracer l'orbite apparente du compagnon d'une étoile double autour de la principale. Cette orbite est une ellipse située dans un plan tangent à la sphère céleste. La théorie de la gravitation affirme que l'orbite réelle est une ellipse, tracée dans un plan généralement oblique sur le précédent; l'étoile principale est un foyer de cette orbite. On demande de déterminer l'excentricité de l'orbite réelle, la ligne des nœuds, l'inclinaison ou angle de ces plans et la direction du grand axe de l'orbite réelle.

Nous allons exposer une solution graphique de ce problème.

2. L'ellipse est le lieu des points tels que le rapport de leurs distances à un foyer et à une certaine droite, la directrice, est une constante; celle-ci est l'excentricité de la courbe; elle est comprise entre 0 et 1.

On démontre le théorème suivant. Traçons deux droites issues du foyer. Elles coupent l'ellipse en deux paires de points A, A' pour l'une, B, B' pour l'autre. Les droites AB et A'B' d'une part, AB' et A'B d'autre part se coupent sur la directrice. La même construction, appliquée à l'orbite apparente détermine

une droite. L'orbite apparente peut être considérée comme la projection orthogonale de l'orbite vraie sur le plan tangent à la sphère céleste. La construction donne la projection orthogonale de la directrice de l'orbite vraie.

Construisons cette droite. Pratiquement, il est judicieux de tracer plusieurs transversales AA', BB', CC' issues du foyer. Les paires de droites AB et A'B', AC et A'C' ... se coupent en plusieurs points. Vu les erreurs inévitables de construction, ces points ne sont pas rigoureusement alignés. On tracera au mieux la droite qui passe par les points obtenus en ne donnant qu'une importance réduite à ceux qui sont obtenus par des intersections rasantes. La droite obtenue est la projection de la directrice de l'orbite réelle.

3. Nous aurons besoin du centre de cette orbite. On démontre que la projection de ce centre est le centre de la projection. Pour déterminer ce dernier, traçons tout d'abord une paire de cordes parallèles de l'orbite apparente. La droite déterminée par leurs milieux passe par le centre. En principe, deux paires de cordes parallèles déterminent le centre. Un contrôle par une troisième paire donnera une idée de la

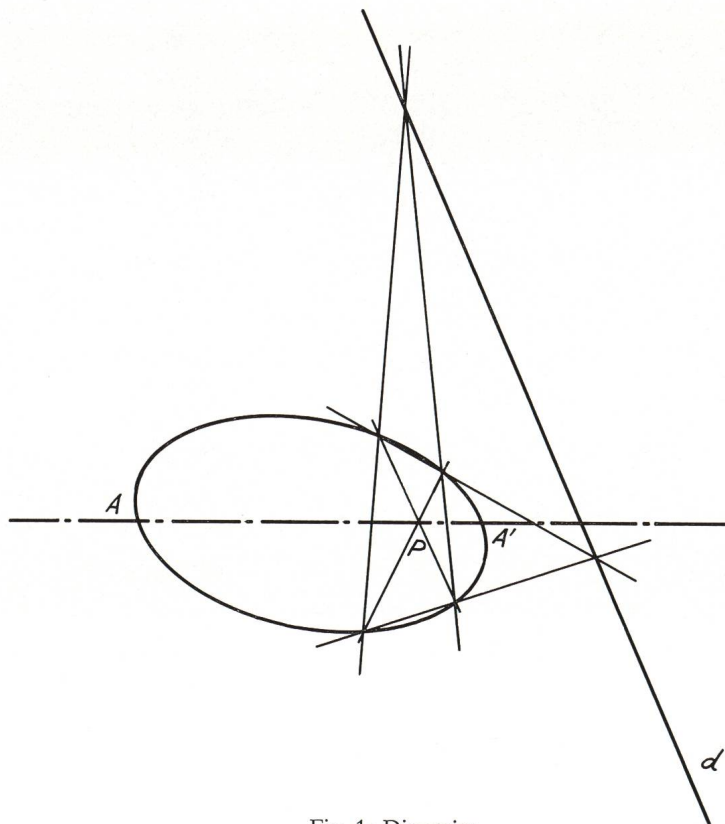


Fig. 1: Directrice

Déterminons les axes de cette ellipse. Pour cela, traçons la droite EF, issue de B' et parallèle à AA'. En B', élevons la perpendiculaire à EF. Sur elle, à partir de B', reportons le segment OA en B'Q et menons le cercle de centre Q et passant par B'. Ce cercle est lié à la projection du cercle principal par une affinité d'axe EF; les centres O et Q en sont deux points correspondants.

Traçons la médiatrice des centres O et Q. Elle coupe l'axe EF en R. Le cercle de centre R et passant par O (et par Q) coupe l'axe EF en deux points qui appartiennent aux axes de la projection du cercle principal. Ces axes passent par O. Traçons-les, ainsi que leurs images; celles-ci coupent les axes précédents sur EF et passent par Q. Ces images coupent le cercle de centre Q en les images, dans l'affinité, des sommets de l'ellipse. La parallèle à QO, issue de chacune de ces images détermine l'extrémité correspondante de l'axe.

Dans la projection du cercle principal, le grand axe est parallèle à la ligne des nœuds. Celle-ci est donc déterminée. Le rapport des deux axes est le cosinus de l'inclinaison. Une table donne cet angle. Finalement, un rabattement de l'orbite autour de la ligne des nœuds donne l'angle du grand axe avec cette

ligne. Les éléments géométriques de l'orbite sont connus.

Faisons encore quelques remarques pratiques. Dans la construction des axes de la projection du cercle principal, il peut arriver que certaines intersections sortent des limites du dessin. Une construction analogue faite sur le côté FG ne souffre pas de cet inconvénient. Cette seconde construction peut être utile comme contrôle.

On effectuera la construction sur une figure suffisamment grande, généralement notablement plus étendue que les images d'orbites publiées dans les ouvrages et les revues. On restreint ainsi l'importance des erreurs de dessin. Pour le tracé des parallèles et des perpendiculaires, il est comode de disposer d'une équerre. Pour le calcul du carré de l'excentricité et l'extraction qui suit d'une racine, l'usage d'une table est comode. Celle de VOELLMY convient bien. Elle donne aussi l'inverse des nombres de trois chiffres.

La construction proposée suppose l'orbite entièrement tracée. Souvent, les observations disponibles ne donnent qu'une partie de l'orbite. Si l'arc parcouru est supérieur à un demi-tour autour de l'étoile principale, on pourra déterminer l'excentricité, au moins approximativement.

Adresse de l'auteur :

Prof. Dr P. ROSSIER, Route de Jussy 14a, CH-1226 Moillesulaz/Genève.

Jupiter: Présentation 1973

Opposition 30 juillet 1973
Rapport No. 27 du Groupement planétaire SAS
par F. JETZER, Bellinzona

Observateur	Instrument	Dessins	Photos	Passage au MC	T	Période d'observation
S. CORTESI	télescope	4	—	2	—	7 août 1973
Locarno-Monti	250 mm					18 novembre 1973
R. GERMANN	télescope	4	—	8	—	22 avril 1973
Wald (ZH)	200 mm					27 octobre 1973
F. JETZER	télescope	55	—	34	193	21 avril 1973
Bellinzona	200 mm					3 novembre 1973
G. MACARIO	lunette	13	—	36	—	4 juillet 1973
Cava dei Tirreni	101 mm					15 septembre 1973
F. MEYER	lunette	19	—	35	169	22 avril 1973
Lausanne	162 mm					3 septembre 1973
R. et V. PEZZOLI	télescope	21	—	—	—	10 novembre 1973
Minusio	200 mm					18 décembre 1973
A. STUCCHI	télescope	—	4	—	—	septembre 1973
Vernate	300 mm					
N. TRAVNIK, Matias	lunette	25	10	20	—	2 mai 1973
Barbosa (Brésil)	152 mm					7 novembre 1973
	Total	141	14	135	362	